

Trop de lumière nuit à l'environnement

► **Les émissions lumineuses reflétées vers le ciel**

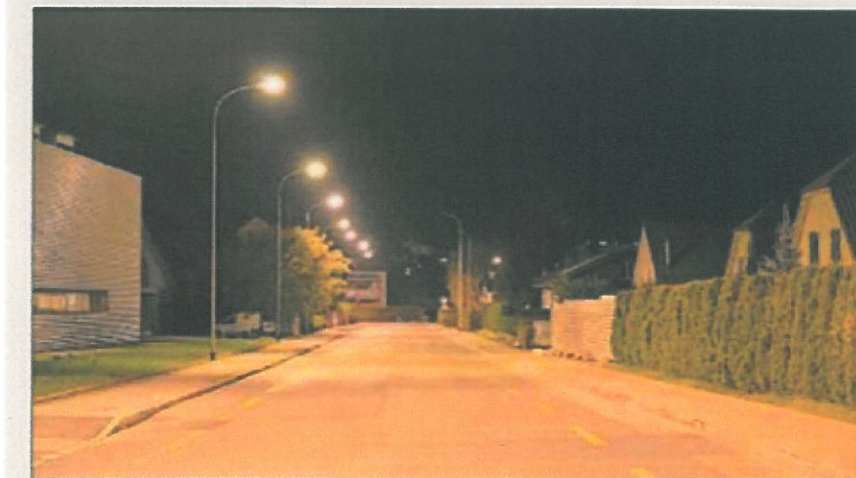
ont doublé en Suisse entre 1994 et 2012, selon la Confédération.

► **La forte intensité** de lumière a cependant des conséquences néfastes sur la santé et la nature.

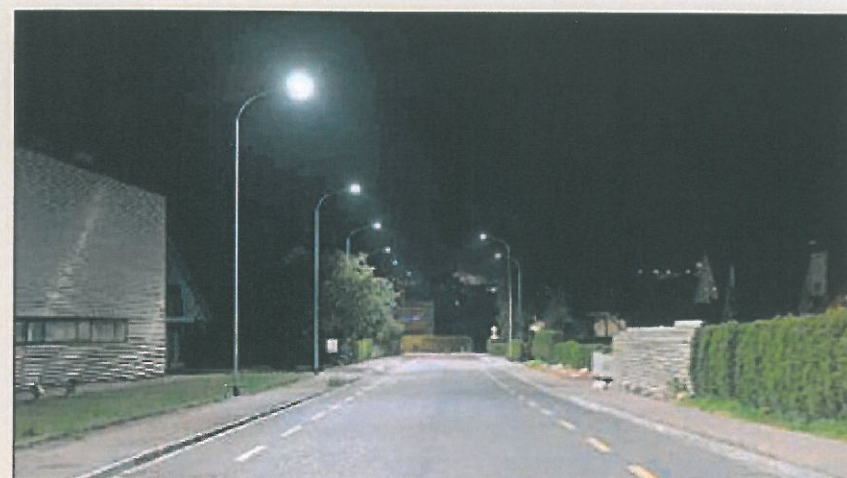
► **Lors d'un Forum de l'environnement**, les autorités communales jurassiennes ont récemment pu remarquer que le recours à un éclairage LED est en général gagnant.

La pollution lumineuse ne doit plus être mise dans l'ombre. Une quarantaine de membres d'exécutifs communaux ont récemment participé à un forum, mis sur pied par l'Office de l'environnement, sur cette thématique de plus en plus sur le devant de la scène.

«Dans le Jura, on est moins concerné que d'autres cantons, mais cela reste une question importante à aborder. Les émissions lumineuses ont des influences sur la santé humaine et la biodiversité. Elles peuvent également provoquer des pertes de certaines habitudes humaines, comme celle toute simple de se repérer dans le noir», relève Patrice Eschmann, chef de l'Office de l'environnement.



Les lampadaires à vapeur de sodium à la route de Rossemaison, à Delémont, provoquaient une forte pollution lumineuse en éclairant notamment les façades des bâtiments voisins.



Suite à l'assainissement de ces luminaires équipés désormais de LED, la nuit a regagné ses droits sur les parcelles bordant la route.

Entre les besoins économiques et sécuritaires, l'éclairage nocturne est évidemment un besoin. Cependant, l'être humain abuse de cette utilisation, juge de son côté Damien Lachat, député au Parlement jurassien qui avait déposé une motion sur ce sujet. Selon lui, il n'est par exemple pas nécessaire d'éclairer les vitrines et les bâtiments publics la nuit.

Le ciel, un patrimoine «menacé»

En véritable passionné d'astronomie, Damien Lachat se montre par ailleurs soucieux de la difficulté grandissante d'observer les objets célestes. «Le ciel est un patrimoine menacé», estime-t-il.

Diminuer l'impact des lumières indésirables est devenu une nécessité pour les experts. Le canton agit à son niveau en organisant des campagnes de sensibilisation. Il tient également davantage compte de cette problématique lors de l'octroi de permis de construire, note Patrice Eschmann.

Cependant, l'éclairage public reste essentiellement du ressort des communes. En tenant compte de leur budget, celles-ci sont invitées à prendre des mesures. Selon Damien Lachat, président de la Société jurassienne d'astronomie, et Joël Burkhalter, maire de Courrendlin et responsable de l'éclairage chez BKW, il faut privilégier l'éclairage de haut

en bas, préférer une orientation parfaitement ciblée des luminaires à un rayonnement à 360 degrés ou encore miser sur la technologie LED.

Opération gagnante

Dans le Jura, plusieurs communes mènent justement une campagne d'assainissement de leur éclairage public. À Delémont, 350 points lumineux ont par exemple déjà été assainis dans le cadre du projet «Voie Lactée». Outre une baisse de la pollution lumineuse constatée dans ces rues, ces mesures ont permis de diminuer la consommation d'énergie, rappelle Michel Hirtzlin, chef des Services industriels de Delémont. **BENJAMIN FLEURY**

Et si on éteignait l'éclairage public?

► **Tombée de la nuit**

Une piste intéressante est ressortie du Forum de l'environnement: l'extinction complète de l'éclairage public la nuit. Certaines localités suisses ont déjà testé cette mesure. Il s'agit notamment de Pâquier, Valangin et Cerneux-Péquignot, dans le canton de Neuchâtel, ainsi que Sonvilier, Prêles et Corgémont dans le Jura bernois. Selon Patrice Eschmann, chef de l'Office de l'environnement, aucune commune jurassienne n'a encore testé une extinction complète, mais si cela venait à se faire, «le canton appuiera ce type d'initiative», informe-t-il.

► **Initiative bien acceptée par la population**

Laurent Debrot, conseiller indépendant en éclairage public et député vert au Grand Conseil neuchâtelois, assure que la population est très favorable à ces mesures. «Les gens ont généralement du plaisir à retrouver l'obscurité et plus de calme durant la nuit. Contrairement à certaines légendes urbaines, l'insécurité et les cambriolages n'augmentent pas en cas d'extinction de lumière. Les statistiques montrent plutôt le phénomène inverse», fait savoir cet expert de l'éclairage public. **BFL**